



## Un désir d'enfant au congélateur : une étude TA-SWISS sur la congélation préventive des ovocytes (Social Freezing)

L'homme idéal fait-il défaut ou le moment est-il défavorable à la planification familiale ? A partir d'un certain âge, les femmes désireuses d'avoir des enfants subissent en outre la pression de l'horloge dite biologique. Le Social Freezing promet une solution à cette situation. Cette technologie consiste à prélever des ovocytes chez la jeune femme pour les féconder plus tard en éprouvette – lorsqu'elle a rencontré le partenaire idéal ou qu'elle estime le moment venu – et pour les réimplanter ensuite. La médecine reproductive séduit en faisant miroiter la promesse d'un enfant même au-delà de la phase de fertilité, mais des réserves à l'égard du Social Freezing existent. TA-SWISS a mené une étude sur les avantages du Social Freezing mais aussi sur les risques qui en découlent pour la mère et l'enfant.

Le Social Freezing est souvent perçu comme un moyen pour les femmes de donner la priorité à leur carrière sans renoncer à la maternité. L'étude montre cependant que la carrière n'est pas le critère décisif pour les femmes qui s'y intéressent. Leurs motivations sont plus complexes : elles ne se sentent pas prêtes pour avoir des enfants, cherchent encore un partenaire pour les élever, souhaitent disposer d'une place de travail stable et d'un bon revenu, ou encore veulent se protéger contre le risque de stérilité.

### « Les femmes qui s'intéressent au Social Freezing doivent être informées en détail. »

L'étude examine également la manière dont le Social Freezing est discuté dans l'opinion publique suisse et dans les médias. A cet effet, divers acteurs concernés par ce sujet ont été interrogés : il existe différents courants d'opinion qui ne sont toutefois souvent pas encore fermement établis. Les acteurs suisses s'accordent sur la nécessité d'améliorer l'information sur le Social Freezing. Cela signifie que les femmes intéressées par cette méthode doivent être informées en détail sur ses chances de succès, mais aussi sur les risques médicaux qui en découlent. Or, les discussions sur les risques du Social Freezing pour la santé de la mère et l'enfant sont actuellement quasiment inexistantes dans le débat public. D'autres études montrent que la fécondation in vitro, dont l'utilisation pourrait augmen-

ter en raison du Social Freezing, présente notamment un risque potentiel pour la santé de l'enfant.

### « Le Social Freezing aide-t-il à concilier vie professionnelle et vie familiale ? »

Les différents courants d'opinion sont divisés sur la question de savoir si le Social Freezing a un effet positif ou négatif sur la compatibilité entre vie professionnelle et vie familiale. Certains acteurs interrogés craignent que le Social Freezing ait un impact négatif sur l'égalité des chances si, par exemple, des mesures sociales et politiques visant à concilier vie professionnelle et vie familiale n'étaient pas mises en œuvre. En fait, la discussion sur les aspects sociaux du Social Freezing reste limitée. De même, la question de son influence sur les représentations familiales ou les relations générationnelles est peu débattue.

Enfin, l'étude TA-SWISS compare le cadre juridique en Suisse avec la situation dans sept pays européens. Il ressort que notre pays est un cas particulier en ce qui concerne les règles relatives au Social Freezing : en Suisse, les ovocytes congelés peuvent être conservés pendant 10 ans au maximum, après quoi ils sont détruits. En revanche, la plupart des pays consultés pour la comparaison donnent une limite d'âge pour la femme lors de l'implantation des ovocytes conservés, mais aucune pour leur durée de conservation.

Recommandations de l'étude TA-SWISS :

- Pratiquer le Social Freezing avec retenue.
- Intensifier la recherche sur les risques du Social Freezing.
- Collecter des données sur le Social Freezing de manière systématique.
- Informer les personnes intéressées de manière complète.
- Supprimer la limite de conservation des ovocytes au profit d'une limite d'âge de 45 ans.
- Ne pas faire rembourser le Social Freezing par les caisses maladies.

L'étude ainsi que son résumé sont accessibles en ligne sur [www.ta-swiss.ch](http://www.ta-swiss.ch).

# Le Social Freezing ne remplace pas les modèles de travail compatibles avec la vie de famille



■ Katharina Prelicz-Huber

Présidente SSP, membre du Comité directeur TA-SWISS  
Discours à l'occasion de la présentation de l'étude extraits

Cela semble formidable qu'il existe des technologies suffisamment avancées pour pouvoir planifier même le désir d'enfant. C'est un pas en avant sur le chemin du droit des femmes de disposer de leur corps et de l'égalité des chances. Car dans ce domaine aussi, nous devons nous battre. Un des progrès les plus marquants a certainement été l'invention de la pilule qui a teinté d'insouciance nos relations sexuelles avec les hommes – nous n'avons plus cette peur permanente de tomber enceinte. Pour les hommes, il a toujours été biologiquement possible de concevoir des enfants jusqu'à un âge avancé. Pour les femmes en revanche, l'horloge biologique tourne plus vite. Leur fertilité diminue déjà significativement dès 30 ans. Grâce au Social Freezing, nous avons plus de temps. En faisant congeler quelques ovocytes, idéalement peu après l'âge de 20 ans, nous pouvons planifier une grossesse, attendre le ou la partenaire idéale ou nous consacrer d'abord à notre carrière. Ensuite, peut-être à 40 ans, lorsqu'il y aura plus de place dans notre vie pour un enfant, nous pourrions faire féconder nos ovocytes in vitro. Une nouvelle liberté, celle de pouvoir reporter de quelques années le projet de fonder une famille, comme le promettent certaines cliniques de fertilité.

Mais croire qu'on peut tout faire me laisse songeuse. Tout est-il vraiment possible ? Quelles conséquences et quels risques cette technologie présente-t-elle pour le développement de l'enfant ? Il n'existe que très peu d'études et pas encore de données sur les risques en matière de Social Freezing, une technologie récente, tandis que toujours plus d'études indiquent une corrélation entre la technologie in vitro et le cancer ou d'autres problèmes de santé.

---

**« Le bien-être de l'enfant doit être au centre des préoccupations, et non les intérêts commerciaux. »**

---

Que se passera-t-il si l'économie s'aperçoit que la procréation n'a plus besoin d'être laissée à la nature mais peut au contraire être programmée ? Au lieu de faire enfin des progrès en Suisse en matière de conciliation des vies familiale et professionnelle, du nombre des places disponibles dans les crèches et de l'aménagement des

heures de travail en faveur des familles, la pression sur les femmes risque d'augmenter. Comme ce sont encore elles qui assurent en grande partie les tâches liées à la famille, il est aujourd'hui déjà très difficile pour les femmes d'exercer une profession exigeante à temps partiel ou de trouver des postes de direction dont les conditions tiennent compte des besoins des familles. Le Social Freezing ne résout rien. Certes, l'argument du « bon moment » et non celui de la carrière est en général avancé comme raison principale de l'intérêt pour le Social Freezing. Mais l'attente du bon job ou du revenu stable, et donc l'argument économique, arrive juste après en deuxième position.

---

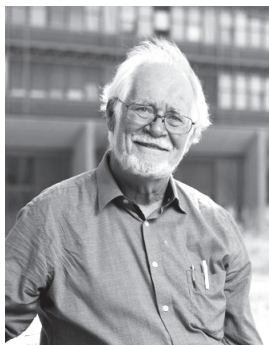
**« L'égalité entre femmes et hommes ne signifie pas que le monde économique est en droit de nous forcer à planifier nos familles, mais au contraire qu'il doit devenir un espace favorable aux familles. »**

---

Restons très prudents en matière d'utilisation du Social Freezing, comme le suggèrent les auteures et auteurs, et luttons pour une économie qui soutient les familles. Donner le jour à un enfant doit rester un cadeau et non devenir une activité marchande dont le rythme serait planifié et dicté par l'économie. Rejetons la flexibilisation à outrance et la parfaite adaptabilité des femmes au marché du travail par le biais du Social Freezing !



## « C'est bien qu'il y ait un groupe qui pense aux conséquences de la technologie. »



■ Lors de sa dernière séance, le Conseil de fondation de TA-SWISS a élu le professeur Jacques Dubochet membre du Comité directeur de TA-SWISS. Dans une entrevue, le biophysicien et lauréat du prix Nobel présente son point de vue sur la science ainsi que sur l'évaluation des choix technologiques.

*Professeur Dubochet, sur quoi portait votre recherche scientifique ?*

En collaboration avec des collègues du domaine de la biophysique, nous avons mis au point une méthode qui permet de préserver l'eau dans les échantillons biologiques lorsqu'on travaille avec un microscope électronique. Nous avons découvert comment congeler l'eau sans détruire le spécimen biologique. Cette procédure, longtemps considérée comme impossible, est appelée vitrification. Après 30 ans de travail, elle est devenue une méthode établie et extrêmement efficace pour examiner des échantillons biologiques dans un bien meilleur état qu'auparavant. Et les membres du comité de Stockholm pensaient que cela valait un prix Nobel – tant mieux !

*Lorsque vous avez développé la méthode de vitrification, vous attendiez-vous à ce qu'elle soit également utilisée pour le «Social Freezing» ?*

Non ! Clairement : Non !

Le «social freezing» permet à Monsieur et Madame de concevoir un enfant même après le moment biologiquement optimal. Cela soulève la question générale de savoir ce qu'il faut faire des possibilités technologiques qui s'offrent à nous.

**Nous sommes bons pour faire des progrès technique, mais nous sommes mauvais pour les appliquer sagement.**

Le problème central de l'évaluation des choix technologiques, à mon avis, est que les possibilités techniques sont immenses et nous surprennent tout le temps. Mais que voulons-nous faire de ces possibilités ? Pour répondre à cette question, nous avons besoin de gens qui sont techniquement au courant. Mais nous devons aussi traiter des problèmes éthiques au sens large – et c'est difficile, notamment parce que la communauté scientifique elle-même est souvent en désaccord.

*Vous avez mis au point une nouvelle méthode scientifique ; pensez-vous qu'il y a quelque chose dont les chercheurs devraient tenir compte lorsqu'ils élaborent quelque chose de nouveau ?*

Les scientifiques devraient-ils garder à l'esprit ce que l'on peut faire de leur invention ? Oui, absolument ! Mais c'est compliqué. Une organisation aussi remarquable que le Fonds national suisse de la recherche scientifique recherche l'excellence. On veut être très bon, être parmi les meilleurs ! Mais quelle institution réfléchit à la manière de mener des activités scientifiques qui sont utiles à quelque chose ? À l'époque, nous n'avions aucune idée où la vitrification nous mènerait. Cela n'avait rien à voir avec le «social freezing», même si la méthode est utilisée aujourd'hui à cette fin. Le motto de base devrait être :

**Science sans conscience n'est que ruine de « l'âme » !**

*Connaissez-vous déjà la méthode d'évaluation des technologies avant d'entrer en contact avec TA-SWISS ?*

Oui, je suis avec intérêt le travail du Technology Assessment depuis longtemps, dans tous les pays, d'ailleurs : Il est instructif de voir comment « l'âme » d'un pays s'exprime dans la forme de son Technology Assessment. En France, l'OPECST (Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques) formule des recommandations très cadrées. Les Anglais présentent quelque chose de beaucoup plus vague et laissent plus de responsabilités aux politiciens. La question est de savoir combien il faut mâcher le travail aux politiciens – je pense qu'il faut le leur mâcher beaucoup.

*Sur quoi l'évaluation des technologies devrait-elle porter ses efforts particuliers ?*

Il ne s'agit pas de savoir si le Social Freezing ou la montée des robots ou autre chose encore est plus important. Il s'agit plutôt de trouver un langage entre ceux qui étudie ces nouvelles technologies et ceux qui prennent les décisions. Et parce que nous vivons en démocratie, il s'agit aussi d'informer la population. C'est un travail immense.

## Publications

- Etude : Social Freezing – Kinderwunsch auf Eis. Fässler, S., Aebi-Müller, R., Müller, F., Hertig, V., Lueger, A., Kind, Ch., Balthasar, A. (2019) In TA-SWISS Publikationsreihe (Hrsg.): TA 69/2019. Zürich: vdf (ISBN 978-3-7281-3962-7) disponible en tant que eBook : [www.vdf.ch](http://www.vdf.ch)
- Synthèse de l'étude «Social Freezing – Kinderwunsch auf Eis»: « Ovocytes au congélateur : Opportunités et risques de la congélation préventive des ovocytes » (2019) TA-SWISS (ed.) Berne.  
A télécharger : [www.ta-swiss.ch/projekte-und-publikationen/publikationen/2019/](http://www.ta-swiss.ch/projekte-und-publikationen/publikationen/2019/)
- Rapport final FOCUS CITY, Participatory Workshop, (2018) TA-SWISS (ed.), Berne.

## Mise au concours :

### Citoyen et institutions face à la digitalisation de la démocratie en Suisse : défis et perspectives

La démocratie directe est une particularité notable du système politique suisse. L'élément le plus représentatif de ce système est sans doute le fait que le citoyen suisse est appelé aux urnes au moins 4 fois par année. Le processus qui mène aux votations est complexe : il consiste à développer des idées au sein des administrations, des parlements, des partis politiques, des groupes d'intérêt

ou encore de la société civile pour aboutir à des décisions politiques qui façonneront le pays. Dans ce contexte, la digitalisation qui touche tous les aspects de notre société joue un rôle de plus en plus important. Certains y voient un mal au mieux nécessaire, au pire inévitable, tandis que d'autres y voient une chance pour dépoussiérer un système politique qu'ils estiment vieillissant.

Si les discussions autour du vote électronique sont récurrentes depuis plusieurs années, d'autres initiatives, réunies sous l'appellation « civic tech » voient le jour : on cherche à numériser les outils pour, par exemple, favoriser la participation et rendre la chose publique plus attrayante. Mais ne risque-t-on pas ainsi de laisser une partie de la population sur le carreau ? Tous les acteurs sont-ils égaux face à la digitalisation qui réclame des moyens financiers et humains importants pour être mis en œuvre de manière optimale ? Quel est le rôle de l'Etat dans ce contexte ?

TA-SWISS met au concours un projet qui sera composé de plusieurs études (sous-projets) dont les formes peuvent également varier. Les documents sont disponibles sous : [www.ta-swiss.ch](http://www.ta-swiss.ch)

## In Memoriam

Une caractéristique douloureuse d'une institution devenue « mûre » est de se trouver de plus en plus souvent confrontée à la perte d'anciens membres, de collègues ou de personnes de confiance. Au cours de l'année écoulée, TA-SWISS a appris les décès de Ruedi Jörg-Fromm et de Oreste Ghisalba. Pendant de longues années, tous deux ont été des membres actifs du Comité directeur TA-SWISS et ont largement contribué au succès de certaines études, que ce soit dans le cadre des débats du Comité ou par leur implication énergique au sein de groupes d'accompagnement. TA-SWISS se souvient avec reconnaissance de leur précieuse coopération.

## Bulletin de commande

Je désire recevoir gratuitement les documents suivants en ... (langue) :

- Ex. Etude «Social Freezing – Kinderwunsch auf Eis»: «Eizellen aus dem Tiefkühler: « Ovocytes au congélateur : Opportunités et risques de la congélation préventive des ovocytes » (2019) TA-SWISS (ed.) Berne.
- Ex. Synthèse de l'étude «Social Freezing – Kinderwunsch auf Eis»: « Ovocytes au congélateur : Opportunités et risques de la congélation préventive des ovocytes » (2019) TA-SWISS (ed.) Berne.
- Ex. Rapport final FOCUS CITY, Participatory Workshop, (2018) TA-SWISS (ed.), Berne.
- A l'avenir, je souhaite recevoir la **newsletter** sous forme électronique

Courriel \_\_\_\_\_

Nom / Prénom \_\_\_\_\_

Institution \_\_\_\_\_

Rue \_\_\_\_\_

NPA/Lieu \_\_\_\_\_

À retourner à : TA-SWISS, Brunngasse 36, 3011 Berne

Vous pouvez commander nos publications par courriel aussi : [info@ta-swiss.ch](mailto:info@ta-swiss.ch)

Editeur :  
TA-SWISS  
Fondation pour l'évaluation des choix technologiques  
Brunngasse 36,  
3011 Berne  
[ta-swiss.ch](http://ta-swiss.ch)

Rédaction : Fabian Schlupe  
Mise en page : Hannes Saxer  
Paraît 3 – 4 fois par an  
Textes : Katharina Prelicz-Huber, Lucienne Rey, Fabian Schlupe  
Images / Illustrations: Hannes Saxer  
Traduction : Alexandra de Bourbon, pro-verbial  
Tirage : allemand 2500 / français 800  
Diffusion électronique : allemand 2500 / français 600

Membre des  
**a+** académies suisses  
des sciences